DEPECHES TELEGRAPHIQUES

DERNIÈRES NOUVELLES

CANADA

Troubles à la riviere Skeena

VICTORIA 22—Une dépêche spéciale de Diehl dit être informée officiellement qu'il n'y a rien de vrai dans le rapport télégraphique que le général Middleton avait été mandé à Ottawa et de se préparer pour faire la campagne de la rivière Skeena. L'expédition est tout à fait sous la direction du gouvernement provincial. La batterie. C'est la comme ayant été engagée pour la circonstance.

VICTORIA C. A., 22—Voici quelques détails au sujet des troubles qui ont éclaté à la rivière Skeena.

L'automne dernier, un sauvage du nom de Ketwinkwood Jim, appartenant à une tribu qui habite près des fourches de la rivière Skeena, tua un autre sauvage qu'il accusait d'avoir jeté un sort à ses enfants. Un peu plus tard, il partit pour la chasse. La nouvelle de ce meurtre étant parvenue en cette ville, cinq constables furent envoyés pour arrêter l'assassin. Lorsque l'agent et les constables arrivèrent aux fourches de la Skeena, l'agent écrivit à Jim de venir se constituer prisonnier. Lorsque ce dernier arriva au village, les constables, armés, allèrent à sa rencontre pour l'arrêter et Jim, effrayé, prit la fuite. Un des constables fit feu sur lui et le tua. Il n'y a aucun doute qu'il venait se livrer vu qu'on a trouvé sur lui la lettre de l'agent. Les sauvages ont été indignés et on dit qu'ils ont enfermé les constables dans le fort de la compagnie de la baie d'Hudson à Hazelton et qu'ils ont tué l'agent du poste et un des constables. Ils sont au nombre de cinq cents, bien armés et peuvent opposer une forte résistance.

Meurtre

QUEBEC, 22—Une lettre reçue de Saint Fortunat de Wolfestown donne les détails suivants d'un drame horrible qui a plongé dans la nuit de jeudi la paroisse de Saint Julien dans le plus grand émoi.

Vers une heure, jeudi matin, on s'aperçut à Saint Julien de Wolfestown que la maison de Napoléon Michel était en flammes. L'alarme donnée, une grande partie de la population du village étant rendue au lieu du sinistre, voici ce que l'on apprit : Rémi Lamontagne, beau-frère de Michel, était entré chez ce dernier vers 11 heures du soir, le 18, sans manifester aucune mauvaise intention et s'informa tout simplement si le père de Michel était revenu des Etats-Unis. Puis la conversation de s'engager entre les deux beaux-frères, et Lamontagne d'offrir du whiskey à son compagnon. Ils en burent trois verres, après quoi Lamontagne sortit pour quelques instants.

Quand il revint à la maison, Michel alla à sa rencontre, mais fut reçu par trois coups de revolver, dont l'un, le premier, l'atteignit à l'oreille gauche, les deux autres ne portant pas. Michel voulut prendre la fuite, mais il s'évanouit sous l'étreinte de Lamontagne qui l'avait saisi.

Quand il reprit ses sens, il se trouva enseveli sous deux paillasses enflammées, avec des coupures à la gorge et au poignet. Il lui restait néanmoins assez de force pour lui permettre de se lever et de courir à travers le bois chez un voisin, M. Arcade Boucher, pour raconter cette lugubre histoire.

On courut à la hâte chercher le curé, M. l'abbé E. O. Plante, de Saint Fortunat, qui reçut la déposition du blessé.

M. le Dr N. Noël, médecin de Saint Ferdinand d'Halifax, mandé en toute hâte, a procuré à l'infortuné Michel les soins les plus urgents, mais on désespère de le sauver.

On est à la poursuite du meurtrier qui a eu le temps de s'éloigner et dont on n'a aucune nouvelle. Tous les bâtiments de Napoléon Michel ont été consumés.

Les commentaires vont leur train sur cette tragédie de famille.

Concours de tir

—Le 28 courant aura lieu au camp des ingénieurs, à Saint-Joseph de Levis, le concours de tir à la cible pour les soldats du 55e bataillon.

Asphyxié

—Un journalier du nom de Bouré, employé pour la corporation, a failli être asphyxié ces jours derniers. On sait que la corporation fait en ce moment nettoyer les tuyaux d'égouts. Bouré était à travailler dans un de ces tuyaux, lorsqu'il se sentit atteint par l'influence de ces gaz qui y séjournent en permanence. Il perdit connaissance; mais heureusement quelques-uns de ses compagnons de travail eurent connaissance de l'accident et s'empressèrent de tirer le malheureux de cet endroit.

Le médecin fut mandé en toute hâte et lui prodigua ses soins. Une heure après, Bouré reprenait ses sens.

Une fière peur

Une dame de Sainte-Anne de Beaupré, était venue à Québec, en compagnie d'une de ses nièces, pour retirer à la banque une somme de $800.

Cette somme lui fut remise sous forme de chèque qu'elle plaça dans une enveloppe et déposa dans son *sachel*. Quelque temps après, se trouvant sur la rue, elle s'aperçut que son *sâchel* était entr'ouvert et constata avec surprise que la lettre avait disparu.

On s'imagine la douleur qui s'empara de la malheureuse femme. Elle alla porter plainte à la police, croyant que son argent lui avait été volé, mais quelque temps après, ayant examiné de plus près l'intérieur du *satchel*, qui contenait divers autres petits articles, elle y découvrit la somme qui avait été l'objet de son grand chagrin. Inutile de dire que les larmes furent vite séchées.

En contrebande

—Une grande quantité de liqueurs et de tabac, transportées de Saint Pierre Miquelon et passée en contrebande, a été trouvée chez un épicier de la rue Saint Valier. Le tout a été saisi.

Un puits

—Le gouvernement doit faire construire un puits, à l'extrémité est des bâtiments des immigrants, sur la jetée Louise, afin de fournir l'eau dans toutes les chambres de cette bâtisse.

Une locomotive

—La première locomotive devant servir sur le chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix vient d'être reçue, et a été envoyée à Sainte-Anne pour y faire les travaux de terrassement.

En villégiature

—L'honorable M. Gagnon est parti hier pour Tadousac.

La moisson

—M. Dumais, M.P., est arrivé de Chicoutimi. Il dit que la récolte dans les environs du lac Saint-Jean a la plus belle apparence.

Réunion

—Une réunion des membres de la commission de l'économie interne aura lieu vers la fin de la semaine prochaine.

Le "Northern Pacific

WINNIPEG 22—MM. Greenway et Martin auront une entrevue avec M. Oakes à New-York et non pas à Chicago comme on l'a annoncé d'abord.

Dans une entrevue à Saint-Paul, M. Greenway a dit que le surplus de la récolte du blé au Manitoba serait de vingt millions de boisseaux.

La mairie

—Si la démission de M. Jones est acceptée il est probable que les candidats à la mairie seront l'échevin Mulvey et l'échevin Pearson.

Départ

—Son Honneur le lieutenant gouverneur Royal est parti pour Ottawa ce soir.

Nomination annulée

—La *Gazette Officielle* annonce que la nomination de M. Chenier, député régistrateur général a été annulée.

Une entreprise importante

—Une compagnie au capital de $100,000 a été organisée sous le nom de compagnie de pétrole de Manitoba pour explorer les sources de pétrole près de la rivière Vermillon.

La loi des licences

—A la suite de la dernière enquête qui a été faite, dix-sept buvettes ont été fermées dans le district No 4 et des licences ont été refusées à six hôtels à Winnipeg.

ETATS-UNIS

Accident

NEW-YORK, 22—Hier matin, vers neuf heures, un couvreur occupé à reparer le toit d'une maison sise au No. 14 Fulton street, est tombé sur le trottoir d'une hauteur d'environ 60 pieds. Cet infortuné nommé Brashfer, s'est mortellement blessé dans sa chute.

Arrestations

NEW-YORK, 22—Deux Italiens, les nommes Girolamo et Barejoino, ont été arrêtés dans un bureau de tabac de Stanton street au moment ou ils donnaient ou payement de deux cigares un billet faux de $5, du genre dit *silver certificates*.

Suicide

NEW-YORK, 22—Une femme, Sarah Halwick, demeurant avec son mari au No. 188 Greene street, s'est donné la mort en avalant une certaine quantité d'acide phénique ; on ignore la cause de ce suicide.

Exécution à Monticello

NEW-YORK 22—L'exécution de l'ancien matelot anglais John Allen, ou "Sailor Jack," a eu lieu hier, dans la salle d'audience du tribunal de Monticello (New-York) ; on n'avait laissé pénétrer dans la salle que les médecins, les officiers de police judiciaire et les témoins exigés par la loi.

Rien ne peut donner une idée du sang-froid avec lequel Allen s'est comporté jusqu'à la dernière minute. Il avait fort peu dormi dans la nuit ; à minuit, il s'est mis à chanter d'une voix sonore qui s'entendait dans tout le village, et il a continué ainsi jusqu'à quatre heures du matin. Il s'est jeté ensuite sur son lit et a dormi environ deux heures ; puis il s'est levé et a mangé avec appetit un déjeuner qui lui avait été envoyé par les parents d'une petite fille à laquelle il avait donné un dessin. Allen dessinait, en effet, avec un certain goût et sa cellule était tapissée de croquis, dont l'un le représentait sur l'échafaud.

Quand le shérif s'est présenté dans sa cellule pour rédiger l'acte de décès du condamné, Allen lui a donné les renseignements voulus et a écrit de sa main, sans trembler le moins du monde, son nom, son âge et son lieu de naissance. Sur l'échafaud, après que les prières eurent été prononcées, Allen a fait un discours et a dit qu'il ne se souvenait pas d'avoir tiré sur Mme Ulrich, car au moment du crime il était ivre depuis trois jours. Il s'est ensuite passé lui-même le nœud coulant autour du cou, l'a fixé à la corde qui descendait de la potence et a demandé un verre de whisky. On le lui a refusé. Alors Allen s'est écrié : "Adieu ! Allez-y ! Je veux être pendu avant midi de façon à pouvoir dîner en enfer en tête à tête avec le diable."

Comme il disait ces mots, la trappe a basculé et le corps d'Allen a été lancé dans l'espace. Au bout de douze minutes, le cœur avait cessé de battre, et quelques instants après on a coupé la corde. Les médecins ont constaté que la mort avait été causée par l'asphyxie. Aussitôt après l'exécution, on a transporté le corps au vieux cimetière où on l'a enterré à côté d'un nommé Bigelow, pendu à Monticello en 1869.

Les anarchistes de Chicago

NEW-YORK 22—Deux des anarchistes arrêtés à Chicago ont été remis en liberté sous caution de $5,000 ; Hronek seul reste détenu et il n'est pas probable qu'on le relâche.

La potence au Tennessee

NEW-YORK 22—On a pendu dans la cour de la prison de Knoxville un nègre assassin, le nommé Carmichael. Vingt-huit personnes seulement assistaient à l'exécution qui s'est passée sans incidents.

Maison écroulée

NEW-YORK 22—Une maison qu'on était en train de démolir à Chicago, au coin de Clark street et de Grant place, s'est écroulée sur l'entrepreneur des travaux qui a été tué ainsi qu'un de ses ouvriers.

Explosion désastreuse sur l'Ohio

NEW-YORK, 22—Une désastreuse explosion s'est produite sur l'Ohio, à bord du remorqueur *Conway* allant de Louisville (Kentucky) à Pittburg (Pennsylvanie). Il était une heure et demie du matin, le navire avait dépassé Westport et l'officier de service venait de faire à bord une ronde dans laquelle il n'avait rien remarqué d'anormal, quand soudain une terrible explosion s'est fait entendre, un nuage épais de vapeur a enveloppé le navire et la machine s'est arrêtée ; les chaudières venaient de sauter.

Le capitaine, qui dormait dans sa cabine, s'est levé en toute hâte et a pris la direction du sauvetage ; il a fait amener un canot et transporter à terre un câble à l'aide duquel le remorqueur a été ramené le long du rivage et amarré à un arbre. En même temps, les officiers et l'équipage se portaient au secours des voyageurs couchés dans le salon à l'arrière : sur huit hommes se trouvant dans le salon, quatre avaient été tués sur le coup et trois autres étaient si grièvement blessés qu'ils sont morts en moins de quelques minutes. Quant au huitième voyageur, la force de l'explosion l'avait jeté de sa couchette sur le pont à travers la porte ouverte, et par un hasard extraordinaire, il n'avait aucun mal. Les cadavres des sept victimes ont été ramenés à Pittsburg où une enquête va s'ouvrir sur les causes de cette explosion.

Grands incendies à Port-au-Prince

NEW-YORK, 22—On vient de recevoir au département d'Etat, à Washington, une dépêche de M. Thompson, ministre des Etats-Unis à Port-au-Prince (Haiti), donnant quelques détails sur les grands incendies qui viennent de détruire une partie de cette ville.

Le 4 juillet, des incendiaires restés inconnus ont mis le feu au dernier étage de la chambre des députés, pendant que l'assemblée était en séance. Les flammes, activées par le vent, ont gagné la ville dont elles ont détruit environ la dixième partie ; nombre d'édifices ont été consumés, notamment la chambre des députés, les ministères de l'intérieur et de la guerre, la nouvelle école de droit, le tribunal civil, l'imprimerie du gouvernement, le temple protestant épiscopalien, la résidence de l'évêque d'Haiti et celle du ministre de la guerre.

Un autre incendie, du également à la malveillance, a éclaté le 7 juillet, à dix heures du matin, au domicile du ministre de la justice. Le vent soufflant encore en tempête, les flammes ont fait de rapides progrès et ne se sont arrêtées qu'en atteignant le quartier brûlé trois jours auparavant. Les marins de l'aviso de la marine française le "Bisson," qui se trouvait à Port-au-Prince, sont descendus à terre sur la demande du ministre de France, et ont puissamment contribué à arrêter les progrès du feu. On évalue à un cinquième de la ville l'étendue des quartiers détruits par ces deux incendies ; le 7 juillet, pendant le feu, on a remarqué une forte odeur de pétrole, ce qui fait croire que les incendiaires ont employé ce liquide pour activer les flammes.

Le gouvernement haïtien s'efforce, par tous les moyens possibles, de découvrir les incendiaires, qui seront exécutés aussitôt que leur culpabilité aura été établie. Des sentinelles sont en faction à tous les coins de rues, et des patrouilles parcourent la ville. Les légations de France et d'Angleterre sont gardées par des détachements de marins du "Bisson." Le ministre de France a offert un détachement de marins français pour protéger la légation américaine, mais M. Thompson a cru devoir décliner cette offre. Un malaise général règne en ville ; les négociants et leurs employés restent dans les magasins et les bureaux à garder leurs marchandises ; plusieurs cargaisons destinées à Port-au-Prince ont été remportées par les navires qui les avaient apportées. Nombre d'habitants ont quitté la ville pour se réfugier sur d'autres points de l'île ; il n'y a eu aucuns désordres en dehors de Port-au-Prince.

Dans un post-scriptum à sa dépêche, M. Thompson dit qu'il vient d'apprendre de bouche même du secrétaire d'Etat qu'un des incendiaires avait été arrêté au moment même où il mettait le feu à une maison. Ce misérable a dû être exécuté immédiatement.

EUROPE

Fusil Martini

LONDRES 22—Le fusil Martini amélioré du capitaine Harston, a été essayé à Wimbledon. Le résultat est considéré comme satisfaisant. Le mécanisme est simple et n'a pas l'apparence de se déranger facilement. Dans l'espace d'une demi minute seize coups ont été tirés. L'arme est en grande faveur.

M. Carnot en voyage

PARIS, 22—M. Floquet, président du conseil, est allé rejoindre le président Carnot à Grenoble. La population lui a fait un accueil enthousiaste. Une députation du clergé a été présentée à M. Carnot par Mgr Fava, qui a manifesté son respect pour l'autorité dont le président est investi. M. Carnot a répondu : "Nous sommes un gouvernement de conciliation et nous avons du respect pour toutes les idées. Je suis convaincu que le clergé de Grenoble est animé des mêmes sentiments."

Un banquet a été donné à Grenoble en l'honneur du président Carnot. MM. Floquet, Lockroy, Ferry, Spuller et d'autres personnages marquants étaient présents. Dans son discours, M. Carnot a exprimé la joie qu'il éprouvait de l'accueil chaleureux qu'il a reçu en Savoie et dans le Dauphiné.

La question bulgare

BERLIN, 22—Au cours d'un long entretien qu'il a eu avec le prince Schouwaloff avant le départ de l'ambassadeur pour Saint-Pétersbourg, le prince de Bismarck lui a remis un document exprimant ses vues sur la question bulgare. Le chancelier dit dans cette note qu'il est partisan du maintien du traité de Berlin tout en tenant compte des revendications légitimes de la Russie.

Le maréchal Kuhn

VIENNE, 22—La mise à la retraite du maréchal Kuhn a produit ici une sensation. Dans sa lettre au maréchal, l'empereur s'exprime ainsi : "La nécessité où nous nous trouvons d'avoir une armée constamment prête à entrer en campagne m'oblige a donner votre poste à un autre." Le maréchal Kuhn jouit encore de toute sa vigueur physique et mentale.

Un socialiste gracié

ROME, 22—Le roi Humbert a fait grâce au chef socialiste Cipriani qui avait été condamné à vingt ans de prison pour avoir tué un homme pendant une échauffourée. La population italienne avait protesté contre cette condamnation en nommant plusieurs fois Cipriani député, mais le gouvernement obligeait les socialistes à cesser leur agitation en leur disant qu'il ne ferait grâce au condamné qu'à cette condition.

Blessures graves

LONDRES, 22—Un comte polonais s'est mortellement blessé en tombant dans un précipice alors qu'il s'obstinait à faire l'ascension du Gerlachdorf, dans les Carpathes, pendant un ouragan. Le guide qui l'accompagnait a péri.

Le roi Milan

BELGRADE, 22—On dit que les membres du saint synode, excepté deux, se sont prononcés contre la demande en divorce du roi Milan.

Cables sous-marins

LONDRES, 22—Les compagnies rivales des câbles transatlantiques viennent de s'entendre pour porter le prix des télégrammes, à partir du 15 août, a un chelin le mot.

Mourant

PARIS 22—M. Duclerc, l'ancien président du conseil des ministres, est mourant.

La statue de la Liberté

PARIS 22—La statue de la Liberté, offerte au nom de la colonie américaine par M. P. Morton, ex-ministre des Etats-Unis à Paris, sera placée à Grenelle, un quartier mal situé en dehors de la ville. On explique la relégation de cette statue dans un endroit si éloigné en disant que le centre de la ville est encombre de statues et qu'il n'a pas été possible de trouver d'autre placement pour une statue de vingt-deux mètres de hauteur.

Les Américains en France

PARIS 22—D'apres une statistique récente le nombre des Américains résidant à Paris et dans le département de la Seine serait de 6,915.

Décès

PARIS 22—M. Zirio, le propriétaire de la villa Zirio, à San Remo, ou résidait l'empereur Frédéric pendant sa maladie, est mort à Marseille.

Le général Boulanger

PARIS 22—La guérison de la blessure du général Boulanger progresse rapidement. Les docteur lui permettront de sortir aussitôt que le temps le permettra.

Nouvelles d'Allemagne

BERLIN, 22—La *Gazette de l'Allemagne du Nord* publie le texte de la réponse de M. de Puttkamer à l'adresse envoyée le 29 mai à l'empereur Frédéric par les Polonais. L'empereur aurait chargé M. de Puttkamer de dire qu'il n'avait jamais douté de la loyauté des Polonais et que les termes de leur adresse lui faisaient espérer que les Polonais de Prusse prouveraient par des actes leurs sentiments de dévouement fidèle et leur gratitude des bienfaits qu'ils ont retirés des institutions prussiennes et des travaux du reichstag et du landtag.

Une lettre du comte de Paris

PARIS 22—Le *Soleil* et d'autres journaux royalistes ont publié la réponse du comte de Paris à une adresse qui lui a été présentée par une députation d'ouvriers parisiens. La police n'a pas interdit la vente de ces journaux sur la voix publique.

Complot

MADRID, 22—La police de cette ville a fait des perquisitions dans les maisons de personnes suspectes de comploter contre le gouvernement. Ces perquisitions ont amené la saisie de 3,000 armes diverses.

L'entrevue des empereurs

SAINT-PÉTERSBOURG, 22—Pendant le voyage de Cronstadt à Peterhof, l'empereur Guillaume causait avec M. de Giers pendant que le czar s'entretenait avec le comte Herbert de Bismarck à qui il a demandé des nouvelles de la santé de son père, le chancelier. Les deux empereurs ont eu ensuite une longue conversation.

Au banquet qui a été donné à Peterhof en l'honneur de l'empereur Guillaume, aucun toast n'a été porté. L'empereur Guillaume a fait ensuite une promenade en voiture en compagnie de la czarine et du grand-duc et de la grande duchesse Vladimir.

Toute la presse russe est convaincue que l'entrevue des empereurs ouvrira une nouvelle ère de paix et que les intérêts russes seront pris maintenant en considération. Le *Novoé Vremia* félicite l'Allemagne du succès de ses efforts pour devenir une puissance maritime. Il espère que les anciennes relations entre les deux empires seront rétablies.

L'empereur Guillaume, accompagné du prince Henri, du comte Herbert de Bismarck et de quelques autres personnages de sa suite, est parti de Peterhof pour Saint-Pétersbourg ce matin à dix heures à bord du yacht "Alexandra."

L'empereur Guillaume et le prince Henri ont déposé des couronnes sur la tombe du czar Alexandre III dans l'église Pierre et Paul. Dans l'après-midi, ils ont rendu visite aux membres de la famille impériale résidant aux environs de Peterhof. Hier soir à sept heures, ils assistaient avec le czar et la czarine à la retraite militaire au camp de Krasnoe-Selo.

En arrivant à Krasnoe-Selo, les empereurs, qui étaient à cheval tandis que la czarine et les enfants avaient pris place dans une voiture attelée de six chevaux blancs, ont visité le camp.

Les ambassades et les maisons situées sur la route suivie par le cortège impérial étaient pavoisées. La colonie allemande était venue en grand nombre pour voir le nouvel empereur. Le temps était magnifique. M. de Giers et le prince Herbert de Bismark ont eu plusieurs entretiens.

Dans ses commentaires sur les articles des journaux de Paris qui disent que le voyage de l'empereur Guillaume à Saint-Petersbourg est un dernier effort pour concilier la Russie, la *Gazette de l'Allemagne du Nord* dit : "La politique allemande reste conforme au traité de Berlin. La présence du prince Ferdinand sur le trône de Bulgarie a été, dès le début, considérée par l'Allemagne comme une violation de ce tritté. L'entrevue des deux empereurs ne changera en rien l'attitude de l'Allemagne à l'égard du prince Ferdinand."

COMMERCE

MARCHÉ DE GROS

Montréal, 20 Juillet 1888.

GRAINS

Blé roux d'hiver du Canada	98	à 97½
Blé blanc d'hiver do	96	à 97½
Du Printemps do	83	à 84
No 1 Manitoba	96	à 98
No 2 do	93	à 96
No 1 Nord-Ouest	94	à 95
Pois, 60 lbs, en magasin	85	à 87
Avoine, 34 lbs	46	à 47
Seigle	50	à 00
Orge	55	à 60
Blé-d'inde, droits payés	72	à 75

FARINES

Patente d'hiver	$4 85	à 5 00
Patente du printemps	4 75	à 4 85
Extra supérieure de choix	4 00	à 4 20
Extra	4 20	à 4 35
Superfine	3 50	à 4 00
Forte de boulanger	4 50	à 4 70
EN SACS D'ONTARIO		
Extra	2 00	à 2 05
Forte de boulanger de la ville (en sacs de 140 lbs) par 196 livres	0 00	à 4 50
Farine d'avoine, en barils	0 00	à 5 15
Farine d'avoine granulée, en barils	0 00	à 5 70
Farine graminée	0 00	à 0 00

Quantité de produits reçus hier :

	G. T.	P. C.	Canal.
Blé, minots		1,000	102,179
Avoine, minots	1,500		
Orge, minots		600	
Farine, barils	650	703	1,190
Œufs	77		96
Beurre, tinettes	194	43	31
Fromage, boites	5,671	1,533	1,323
Saindoux seaux	63		
Cochons apprêtés		11	
Cuir, rouleaux		100	
Peaux vertes			30
Whiskey, esprit de vin fûts			80
Tabac, paquets	42	13	
Pétrole, barils et caisses	51		

PROVISIONS LOCALES

Lard pour aliments, de l'ouest, b.	17 00	à 17 50
Lard de l'ouest, le baril	18 50	à 19 00
Lard léger pour aliments, le baril	0 00	à 17 50
Bœuf pour aliments, le baril	0 00	à 0 00
Bœuf indien pour aliments	0 00	à 0 00
Jambon, la lb	0 12½	à 0 13½
Jambon sous canvas, la lb	0 12½	à 0 13½
Jambon vert, la lb	0 09	à 0 00
Flanc vert, la lb	0 00	à 0 00
Saindoux de l'ouest, en seaux, lb	0 10½	à 0 00
Saindoux canadien, en seaux	0 00	à 0 10½
Lard fumé, la lb	0 11	à 0 11½
Epaules	0 00	à 0 08
Suif raffiné, la lb	0 05½	à 0 06

ALCALI

Perlasse par 100 lbs	$3 00	à 3 10
Potasse, 1re qualité	4 00	à 4 10
Potasse, 2e qualité	3 75	à 3 90

BEURRE

	c.	c.
Crémerie	18	à 20
Townships	18	à 19
Morrisbourg	17	à 18
De l'Ouest	16	à 17

FROMAGE

Meilleur, colore	9¾	à 10
blanc	9¾	à 9¾
Bon	9½	à 9¾
Moyen	8½	à 9

MARCHÉ DE DETAIL

Farines et Grains

Farine de blé, par 100 lbs	$2 00	à 2 30
Farine de Sarasin, par 100 lbs	1 90	à 2 00
Farine d'Avoine, par 100 lbs	0 00	à 2 50
Farine de Blé-d'Inde, par 100 lbs	1 25	à 1 30
Moulée, par 100 lbs	1 20	à 1 40
Son, par 100 lbs	0 00	à 0 80
Avoine par sac	1 00	à 1 10
Pois, par minot	1 00	à 1 10
Blé-d'Inde, par minot	1 15	à 1 25
Feves, par minot	1 40	à 1 60
Sarasin, par sac	0 95	à 1 05
Graine de lin, par minot	0 00	à 1 20

Légumes

Patates, le sac	$0 90	à 1 00
Choux, la doz	0 10	à 0 50
Haricots, le 1 minot	0 00	à 0 80
Oignons, doz. de bottes	0 00	à 0 30
Celeri, la douzaine	0 00	à 0 50
Laitue, la douzaine	0 20	à 0 00
Persil, par bottes	0 00	à 0 05
Menthe, par bottes	0 00	à 0 05
Concombres, doz	0 40	à 0 50
Tomates, la douzaine	0 00	à 0 35
Rhubarbe, la doz	0 00	à 0 25
Radis, la doz	0 00	à 0 20
Choufleur, la pièce	0 20	à 0 25
Asperge, la botte	0 00	à 0 20
Patates fraiches, le minot	0 80	à 0 90
Pois vert, ¼ de boisseau	0 00	à 0 25
Choux nouveaux la pièce	0 00	à 0 20
Navets nouveaux, doz. de bottes	0 00	à 1 50
Carottes nouvelles, doz. de bottes	0 00	à 0 50

Fruits

Pommes nouvelles, le baril	$3 00	à 3 50
Bananes la (douzaine)	0 30	à 0 00
Oranges de Valence, la boite	0 00	à 0 00
Citrons de Messine, la botte	0 00	à 0 00
Ananas, la pièce	0 25	à 0 30
Fraises à la pinte	0 15	à 0 20
Cerises, le seau	1 00	à 0 00
Oranges rouges, la douzaine	0 40	à 0 00
Poires de Californie, doz	0 40	à 0 00
Prunes "	0 25	à 0 00
Pêches "	0 40	à 0 00
Groseilles, pinte	0 15	à 0 00
Bleuets, boite	1 25	à 1 40
Gadelles rouges gallon	0 30	à 0 00
Gadelles blanches, gallon	0 50	à 0 00
Gadelles noires, gallon	0 40	à 0 00
Framboises, le seau	1 25	à 0 00

Produits de la Laiterie

Beurre de choix, par lb	$0 30	à 0 40
Crémerie	0 28	à 0 00
Beurre en tinette	0 16	à 0 20
Bon beurre de laiterie	0 22	à 0 25
Fromage à la crème	0 12	à 0 14
Œufs frais, la douzaine	0 00	à 0 00
(Œufs en boîte	0 18	à 0 21

Viandes

Bœuf de choix, la lb	$0 15	à 0 18
Beuf ordinaire	0 10	à 0 12
Mouton, la lb	0 09	à 0 12
Agneau, quartier	1 00	à 1 50
Veau, la lb	0 10	à 0 12
Lard, la lb	0 12	à 0 14
Jambon, la lb	0 00	à 0 15
Saindoux, la lb	0 10	à 0 12
Saucisse, la lb	0 10	à 0 15
Porc apprêté, par 100 lbs	9 00	à 10 00
Lard fumé, la lb	0 00	à 0 13

Poisson

Brochet, la lb	$0 00	à 0 00
Morue, la lb	0 00	à 0 06
Hadoc, la lb	0 05	à 0 00
Flétan	0 12	à 0 15
Hadoc fumé	0 00	à 0 10
Homard, la lb	0 00	à 0 00
Eturgeon, la lb	0 00	à 0 15
Poisson blanc	0 00	à 0 15
Doré de rivière	0 00	à 0 10
Saumon frais	0 25	à 0 30
Hareng frais, gros, la douz	0 20	à 0 25
do petits, la douz	0 12	à 0 15
Anguille salée, la paire	0 25	à 0 30
Barbotte préparée	0 00	à 0 10
Maquereaux	0 08	à 0 15
Perchaude (la douzaine)	0 20	à 0 25
Carpes	0 15	à 0 20
Truite tachetée	0 00	à 0 10
Plie, lb	0 00	à 0 08
Alose, la livre	0 15	à 0 25
Perche noire	0 12	à 0 13
Truite de rivière	0 00	à 0 15

Volailles

Poules, le couple	$0 70	à 0 80
Canards, le couple	0 90	à 1 00
Poulets, le couple	0 45	à 0 65
Dindes, chaque	0 90	à 1 1
Oies, chaque	0 90	à 1 10
Pigeons, la doz	1 60	à 1 81

MARCHÉ D'OTTAWA

Farine No 1, par baril	$4 25	à 4 50
Farine forte de boulangers	4 75	à 4 60
Farine extra	5 00	à 5 50
Farine de sarasin	3 50	à 3 75
Farine d'avoine	5 50	à 5 85
Farine de blé-d'inde	3 00	à 3 50
GRAINS		
Blé, le minot	0 00	à 0 00
Avoine	0 43	à 0 45
Blé-d'inde	0 00	à 0 00
Pois	0 70	à 0 65
Fèves	1 00	à 1 23
Sarasin	0 65	à 0 70
Orge	0 00	à 0 00
Seigle	0 00	à 0 00
LEGUMES		
Patates, la poche	0 60	à 1 10
Navets, le sac	0 35	à 0 40
Betteraves	0 20	à 0 30
Choux, la pièce	0 15	à 0 20
Pommes, le sac	0 00	à 1 00
DIVERS		
Œufs	0 20	à 0 25
Beurre, en pain	0 23	à 0 25
do en seau	0 19	à 0 23
Fromage	0 12	à 0 15
Suif brut, la livre	0 04	à 0 05
Suif fondu	0 07	à 0 08
Saindoux	0 10	à 0 13
Sucre d'érable	0 10	à 0 13
Miel, la livre	0 12	à 0 13
Sirop d'érable, le gallon	0 00	à 1 20
Foin, la tonne	9 00	à 11 00
Paille	5 00	à 6 00

VOLAILLES

Poulets, le couple	1 00	à 00
Poules, la pièce	0 45	à 0 60
Canards	0 60	à 0 75
Dindes, la pièce	0 80	à 1 00
Oies	0 50	à 0 70

VIANDES

Bœuf les 100 livres	4 25	à 6 50
Lard	7 50	à 7 75
Veau, au quartier	0 05	à 0 00
Mouton do	0 06	à 0 08
Vaches à lait	3 00	à 28 00

AU TEMISKAMING

PAR

JOSEPH TASSÉ

Brochure de 20 pages in-8o

10 cts L'EXEMPLAIRE

En vente au Bureau du CANADA

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

ET

Manufacture de Portes, Chassis et Jalousies

DE MOUNT SHERWOOD

Un assortiment des plus complets des lignes suivantes constamment en mains : Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Planchers, Lattes, Douves, Pardeaux, Bois à Poteaux d'escaliers, etc.

Tournage, découpage et sciage de toutes descriptions. L'endroit à meilleur marché dans la ville.

R. THACKRAY Propriétaire,

Bureau, 241, Rue Sparks, Ottawa.

Connexion téléphonique. 17—1—88

LA PLUS

GRANDE MANUFACTURE

DE

BALANCES

DU

CANADA

Audet, de 100 différents genres 2c :

BALANCE Charbon — BALANCE FOIN — BALANCE Grain — BALANCE THÉ

Vitrines d'exposition améliorées (Show Cases), *Tiroirs à argent.*

Couteaux et Outils de Bouchers

Ecrivez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et une liste de prix.

S'adresser

C. Wilson & Fils

16, ESPLANADE STREET, 16

TORONTO, Ont.

Veuillez mentionner le journal LE CANADA.

CREAM TARTAR

TRADE MARK

BAKING POWDER

La plus PURE, la plus FORTE, la MEILLEURE

NE CONTIENT NI

Alun, Ammoniac, Chaux, Phosphates, ou autres matières nuisibles.

E. W. GILLETT, TORONTO, ONT. CHICAGO, ILLS.

Fabr't de la "Celebrated Royal Yeast Cakes

THE COOK'S FRIEND

COOK'S FRIEND

BAKING POWDER.

OU LA FOUDRE A PATISSERIE

A obtenu les premiers prix dans toutes les expositions, à Ottawa en 1879, Toronto en 1880, Montréal en 1881 et 1882 ; Médaille de bronze obtenue à Toronto en 1880, à Montréal en 1881.

Elle est composée d'ingrédients dont on ne peut mettre en doute la salubrité. Depuis nombre d'années, la Cook's Friend possède la première place dans l'estime du public comme un ARTICLE TRES-UTILE DANS TOUT MENAGE ET AUQUEL ON PEUT ACCORDER TOUTE CONFIANCE.

Manufacturée seulement par le propriétaire de la marque de commerce.

En vente chez tous les Marchands respectables.

LE LEVIER SAMSON

Cette machine pour arracher les souches et les pierres, a été brevetée en mai 1886. Le *Levier Samson* peut soulever plus de 100,000 lbs. Pour s'assurer de sa valeur, s'adresser à ceux qui l'ont acheté, entre autres : Sévère Joanette, maire d'Oka ; Labrosse, Sainte Scholastique ; H. Villeneuve ; Bigaud ; J. Lecherier, Clarence Creek ; Sauriol, Saint-Martin ; Révérendes S